



Le miracle chinois, revisité

Les exceptionnalistes occidentaux peuvent continuer à piquer leur crise 24/7 à l'infini : cela ne changera pas le cours de l'histoire.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 06 juillet 2021

[Strategic Culture Foundation](#) 30 juin 2021

Région : [Asie](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Le centenaire du Parti communiste chinois (PCC) se déroule cette semaine au cœur d'une équation géopolitique incandescente.

La Chine, superpuissance émergente, retrouve la place prépondérante qu'elle a occupée dans le monde au cours des siècles d'histoire, tandis que l'hégémon en déclin est paralysé par le « défi existentiel » posé à sa domination éphémère et unilatérale.

Un état d'esprit de confrontation à spectre complet déjà esquissé dans la *National Security Review* 2017 américain glisse rapidement vers la peur, la répugnance et une sinophobie implacable.

Ajoutez à cela le partenariat stratégique global entre la Russie et la Chine, qui expose clairement l'ultime cauchemar mackinderien des élites anglo-américaines blasées de « dominer le monde » - pour seulement deux siècles au mieux.

Le Petit Timonier Deng Xiaoping a peut-être inventé la formule ultime pour ce que beaucoup en Occident ont défini comme le miracle chinois :

« *Rechercher la vérité dans les faits, et non dans les dogmes, qu'ils soient orientaux ou occidentaux* ».

Il n'a donc jamais été question d'intervention divine, mais de planification, de travail acharné et d'apprentissage par essais et erreurs.

La récente session de l'Assemblée nationale populaire en fournit un exemple frappant. Elle a non seulement approuvé un nouveau plan quinquennal, mais aussi une feuille de route complète pour le développement de la Chine jusqu'en 2035 : trois plans en un.

Ce que le monde entier a vu, en pratique, c'est l'efficacité manifeste du système de gouvernance chinois, capable de concevoir et de mettre en œuvre des stratégies géoéconomiques extrêmement complexes après de nombreux débats locaux et régionaux sur un vaste éventail d'initiatives politiques.

Comparez cela aux chamailleries et aux confinements sans fin des démocraties libérales occidentales, qui sont incapables de planifier pour le trimestre suivant, sans parler des quinze prochaines années.

En Chine, les meilleurs et les plus brillants font leur Deng ; ils ne se soucient guère de la politisation des systèmes de gouvernance. Ce qui compte, c'est ce qu'ils définissent comme un système très efficace pour élaborer des plans de développement SMART (spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps), et les mettre en pratique.

Le vote populaire à 85%

Au début de l'année 2021, avant le début de l'année du Buffle de Métal, le président Xi Jinping a souligné que des « conditions sociales favorables » devraient être réunies pour les célébrations du centenaire du PCC.

Sans tenir compte des vagues de diabolisation venant de l'Occident, pour l'opinion publique chinoise, l'important est de savoir si le PCC a tenu ses promesses. Et il l'a fait (plus de 85% d'approbation populaire). La Chine a contrôlé le Covid-19 en un temps record ; la croissance économique est de retour ; la réduction de la pauvreté a été réalisée ; et l'état civil est devenu une « société modérément prospère » - juste à temps pour le centenaire du PCC.

Depuis 1949, la taille de l'économie chinoise a été multipliée par 189. Au cours des deux dernières décennies, le PIB de la Chine a été multiplié par 11. Depuis 2010, il a plus que doublé, passant de 6 000 à 15 000 milliards de dollars, et représente désormais 17% de la production économique mondiale.

Pas étonnant que la grogne occidentale soit insignifiante. Le patron des investissements de Shanghai Capital, Eric Li, décrit succinctement le fossé de la gouvernance : aux États-Unis, le gouvernement change mais pas la politique. En Chine, le gouvernement ne change pas, mais la politique, oui.

C'est le contexte de la prochaine étape de développement - où le PCC va en fait doubler son modèle hybride unique de « socialisme aux caractéristiques chinoises ».

Le point essentiel est que les dirigeants chinois, par le biais d'ajustements politiques incessants (essais et erreurs, toujours), ont élaboré un modèle de « montée pacifique » - leur propre terminologie - qui respecte essentiellement les immenses expériences historiques et culturelles de la Chine.

Dans ce cas, l'exceptionnalisme chinois signifie respecter le confucianisme - qui privilégie l'harmonie et abhorre le conflit - ainsi que le taoïsme - qui privilégie l'équilibre - plutôt que le modèle occidental hégémonique, bruyant et guerrier.

Cela se traduit par des ajustements politiques majeurs tels que la nouvelle politique de « double circulation », qui met davantage l'accent sur le marché intérieur que sur la Chine en tant qu'« usine du monde ».

Le passé et l'avenir sont totalement imbriqués en Chine ; ce qui a été fait dans les dynasties précédentes se répercute dans le futur. Le meilleur exemple contemporain est celui des Nouvelles Routes de la Soie, ou Initiative Ceinture et Route (BRI) - le concept primordial de la politique étrangère chinoise dans un avenir prévisible.

Comme l'explique en détail le professeur [Wang Yiwei](#) de l'Université Renmin, la BRI est sur le point de remodeler la géopolitique, « *en ramenant l'Eurasie à sa place historique au centre de la civilisation humaine* ». Wang a montré comment « *les deux grandes civilisations de l'Est et de l'Ouest étaient liées jusqu'à ce que la montée de l'Empire ottoman coupe*

l'Ancienne Route de la Soie ».

Le déplacement de l'Europe vers la mer a conduit à « la mondialisation par la colonisation », au déclin de la Route de la Soie, au déplacement du centre du monde vers l'Ouest, à l'essor des États-Unis et au déclin de l'Europe. Aujourd'hui, selon Wang, « *l'Europe est confrontée à une opportunité historique de revenir au centre du monde par la renaissance de l'Eurasie* ».

Et c'est exactement ce que l'hégémon va empêcher par tous les moyens.

Zhu et Xi

Il est juste d'affirmer que le pendant historique de Xi est l'empereur Hongwu Zhu, fondateur de la dynastie Ming (1368-1644). L'empereur tenait à présenter sa dynastie comme un renouveau chinois après la domination mongole exercée par la dynastie Yuan.

Xi la présente comme un « *rajeunissement chinois* » : « *La Chine était autrefois une puissance économique mondiale. Cependant, elle a raté sa chance dans le sillage de la révolution industrielle et des changements spectaculaires qui en ont résulté, et a donc été laissée pour compte et a subi l'humiliation d'une invasion étrangère... Nous ne devons pas laisser cette histoire tragique se répéter* ».

La différence est que la Chine du XXI^e siècle sous Xi ne se repliera pas sur elle-même comme elle l'a fait sous les Ming. Le parallèle pour l'avenir proche serait plutôt avec la dynastie Tang (618-907), qui privilégiait le commerce et les interactions avec le monde en général.

Commenter le torrent de mauvaises interprétations occidentales de la Chine est une perte de temps. Pour les Chinois, l'écrasante majorité de l'Asie, et pour le Sud global, il est beaucoup plus pertinent d'enregistrer comment le récit impérial américain – « nous sommes les libérateurs de l'Asie-Pacifique » – a maintenant été totalement démystifié.

En fait, le président Mao pourrait bien finir par avoir le dernier mot. Comme il l'a écrit en 1957, « *si les impérialistes insistent pour lancer une troisième guerre mondiale, il est certain que plusieurs centaines de millions de personnes supplémentaires se tourneront vers le socialisme, et il ne restera plus beaucoup de place sur terre pour les impérialistes ; il est également probable que toute la structure de l'impérialisme s'effondrera complètement* ».

Martin Jacques, l'un des très rares Occidentaux à avoir étudié la Chine en profondeur, a [souligné](#) à juste titre comment « *la Chine a connu cinq périodes distinctes où elle a joui d'une position de prééminence – ou d'une prééminence partagée – dans le monde : une partie des Han, les Tang, sans doute les Song, le début des Ming et le début des Qing* ».

Historiquement, la Chine représente donc un renouvellement et un « rajeunissement » continu (Xi). Nous sommes en plein milieu d'une autre de ces phases, menée aujourd'hui par une dynastie du PCC qui, soit dit en passant, ne croit pas aux miracles, mais à la planification pure et dure. Les exceptionnalistes occidentaux peuvent continuer à piquer leur crise 24/7 à l'infini : cela ne changera pas le cours de l'histoire.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[The Chinese Miracle, Revisited](#)

[Strategic Culture Foundation](#) 30 juin 2021

Traduit par [Réseau International](#)

Image en vedette : Le 18e Congrès national, convoqué en novembre 2012 (Domaine public)

Pepe Escobar, né au Brésil, est correspondant et rédacteur en chef d'Asia Times et chroniqueur pour Consortium News et Strategic Culture à Moscou. Depuis le milieu des années 1980, il a vécu et travaillé comme correspondant étranger à Londres, Paris, Milan, Los Angeles, Singapour et Bangkok. Il a largement couvert le Pakistan, l'Afghanistan et l'Asie centrale jusqu'à la Chine, l'Iran, l'Irak et le Moyen-Orient au sens large. Pepe est l'auteur de Globalistan – How the Globalized World is Dissolving into Liquid War ; Red Zone Blues : A Snapshot of Baghdad during the Surge. Il a contribué à la rédaction de The Empire and The Crescent et de Tutto in Vendita en Italie. Ses deux derniers livres sont Empire of Chaos et 2030 (traduit en français). Pepe est également associé à l'Académie européenne de géopolitique, basée à Paris. Lorsqu'il n'est pas sur la route, il vit entre Paris et Bangkok.

Il contribue fréquemment à Global Research.

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2021

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca